

## « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » (Luc 2, 41 – 52)

### Comment être parents aujourd'hui ?

La nuit et le jour de Noël, les chrétiens du monde entier se sont rassemblés dans les églises pour fêter la naissance dans notre monde, du Christ ressuscité : en effet pour Saint Luc, il s'agit bien de fêter **la naissance du Christ ressuscité** et pas simplement la naissance de Jésus. Et aujourd'hui, trois jours après cette fête de Noël, notre regard se porte vers la sainte Famille de Nazareth : Jésus, Marie et Joseph. La scène qui nous est rapportée dans ce passage de l'évangile de Luc est le dernier épisode que nous connaissons de l'enfance de Jésus. A 12 ans, ou dans leur 13<sup>e</sup> année, les enfants juifs font leur entrée officielle dans la communauté. Ils deviennent adultes dans la foi, ils sont accueillis officiellement et désormais, ils peuvent participer activement à la prière de la synagogue comme les adultes. Nous imaginons Jésus au milieu des adultes du Temple : "Assis au milieu des docteurs de la loi, il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses."

Mais à la fin du pèlerinage, nous voyons vivre quelque chose de très humain au sein de cette famille : Marie et Joseph ne voient pas Jésus dans la caravane du retour ; nous comprenons l'inquiétude et même l'angoisse de Marie et Joseph. Ne le trouvant pas, ils imaginent le pire. L'enfant aurait pu disparaître. Alors, ils reviennent sur leur chemin, toujours à sa recherche : on les imagine tous les deux morts d'inquiétude. En fait, Jésus était resté au temple de Jérusalem et il a dû aller avec les docteurs de la Loi. Pour lui, ce n'est pas un caprice d'enfant mais une décision sans doute mûrement réfléchi : Il veut montrer à Marie et Joseph que dans le temple, il est chez lui. Autant qu'il est le fils de Marie, il est en même temps le Fils de Dieu : nous avons là une affirmation très forte de la foi de Luc qui a écrit cet épisode après la résurrection de Jésus. : "Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être." Cet épisode nous apprend que le chemin d'un enfant n'est pas forcément la réplique de celui des parents. Un enfant a aussi sa propre liberté, une parole personnelle sur son avenir. Aujourd'hui nous pouvons demander à Marie et Joseph la grâce du discernement dans l'éducation de nos enfants... pour que chacun soit respecté dans la place qui est la sienne.

Aussi n'oublions pas un petit détail dans cette histoire profondément humaine de Jésus resté au Temple de Jérusalem : Marie et Joseph sont ensemble dans leur recherche de Jésus. On ne trouve chez eux aucune parole du genre : "Tu aurais pu faire plus attention à ton gamin..." Et quand Marie s'adresse à Jésus, elle dit "Nous" : "Vois comme nous avons souffert, ton Père et moi..." Marie et Joseph ne se font pas de reproches mutuels dans cette épreuve parentale. Les enfants et les jeunes ont besoin de parents unis et solidaires. Aimer, c'est affronter ensemble les problèmes de la vie, c'est se soutenir mutuellement. C'est à ce prix que l'enfant trouvera sa place dans sa famille humaine et pourra s'y épanouir. Marie et Joseph nous réapprennent l'amour mutuel au sein de nos couples. Demandons-leur aujourd'hui cette force du lien parental et de l'amour au sein de nos familles.

Un autre message que nous retrouvons dans ce passage de l'Évangile de Luc : Au jour de notre baptême, nous avons été accueillis dans la communauté chrétienne, nous sommes entrés dans la grande Famille de Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit. Nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en lui. Désormais, **nous faisons vraiment partie de la Sainte Famille de Dieu.** Et l'Évangile de ce dimanche nous rappelle que **c'est chez notre Père que nous devons être nous aussi.** Alors, nous sommes interpellés sur la place que nous donnons à Dieu dans notre vie : le considérons-nous vraiment comme notre Père ?

Marie et Joseph ont vécu ensemble cette première épreuve que Jésus leur faisait subir. Demandons-leur la force de la vraie communion au sein de nos familles, le sens du respect de chacun et la force de l'aide mutuelle pour discerner notre chemin.. Demandons-leur qu'ils nous aident à travers les difficultés, les doutes et les épreuves de cette vie pour que tous grandissent en humanité et en Enfants de Dieu.

P. Louis Morandea